

Quoi qu'il en soit, nous sommes certains que le *pagus Lugdunensis* était divisé en *agri* au VI^e siècle. Nous n'avons pas, il est vrai, de données pour fixer le nombre et l'étendue de ces *agri* durant les premiers siècles du moyen-âge; mais nous pouvons nous en faire une idée, à partir du IX^e siècle, grâce aux documents parvenus jusqu'à nous.

Nous ne trouvons, à la gauche de la Saône et du Rhône, que six *agri* qui méritent une mention particulière : 1^o l'*ager Saxiacensis*, situé aux confins extrêmes du *pagus* ou diocèse de Lyon, et dont Cessieux paraît avoir été le chef-lieu; 2^o l'*ager Candecacensis*, situé dans l'archiprêtré de Morestel, et dont Chandieu était le chef-lieu; 3^o l'*ager Strabiacensis*, dont le chef-lieu était Tramoyes en Bresse, mais qui paraît avoir étendu sa circonscription jusque dans l'archiprêtré de Meyzieux; 4^o l'*ager Janiacensis*, dont le chef-lieu était Genay et qui comprenait Trévoux; 5^o l'*ager Balgiacensis*, dont le chef-lieu était Bâgé, et qui s'étendait jusqu'à Saint-Trivier-de-Courtes; 6^o l'*ager Romanacensis*, dont le chef-lieu était Romenay, et qui comprenait Curtiat.

Sur la rive droite de la Saône, nous ne voyons, dans le *pagus Lugdunensis*, qu'une dizaine d'*agri* qui méritent d'être notés; ce sont les suivants : 1^o l'*ager Rodanensis*, dont le chef-lieu était Roanne, et qui embrassait à peu près l'archiprêtré du même nom; 2^o l'*ager Solobrensis*, dont le chef-lieu était Solore, aujourd'hui Saint-Laurent-sous-Rochefort,

n'a esté que de l'ignorance du droit et de la jurisprudence. Pour nostre premier propos, l'usage du droit écrit commence dez le bourg de Saint-Martin de Chasteaumorand, vers le septentrion qui, est coutumier, et tend contre le midi, qui est de droit écrit, vers une croix qui est près de là venant du Bourbonnois, duquel là mesmes est faite la séparation d'avec le Forez. En la pierre de ceste croix y avoit plusieurs mots gravés, dont seulement l'on pouvoit lire ces deux : IVRIS SCRIPTI. Je l'ai souvent visitée pour essayer de connoistre et lire le reste. Nos nouveaux religieux soy disant réformés, lorsqu'ils commencèrent de courir les champs, l'abattirent et brisèrent. »